

COMMUNIQUE DE PRESSE

STADE DE BMX : CA NE ROULE PAS POUR OUI ANNECY !

Cela fait des mois que nous réclamons des engagements de la part du Département de la Haute-Savoie, autour du projet de stade de BMX à proximité de l'Espace Rencontre. Le 30 septembre dernier, Lionel Tardy est venu présenter le projet lors d'une réunion impliquant les services et les élus de l'exécutif. Pour Oui Annecy le compte n'y est pas. Ce projet remet en question le vote en ligne des élus d'Annecy le 6 mars dernier, suite à la présentation du projet par le Département de la Haute-Savoie.

Dans un courrier adressé le 9 octobre dernier au Maire d'Annecy -pièce jointe - le groupe Oui Annecy a exposé son opposition au projet de stade de BMX. Rien des engagements initialement pris par le Département ne sont respectés : le pump track que Martial Saddier s'était engagé à construire à proximité a disparu ; l'Espace Rencontre perd 50 places de parking, alors que le besoin de parking dans cette zone n'a jamais été aussi important. Il n'est plus question de créer un parking silo qui aurait permis de faire face au besoin de stationnement croissant, avec le développement du campus d'Annecy le Vieux à proximité. Il n'est plus question de compenser les pertes de recettes de commercialisation de l'Espace Rencontre qui sera inaccessible pendant la durée des travaux.

"Nous nous demandons bien quelle est la plus value d'un équipement qui est surtout dimensionné pour les compétitions internationales. Il sera surdimensionné pour l'apprentissage et ne servira que quelques jours par an" alerte Karine Bui-Xuan Picchedda, présidente du groupe Oui Annecy. Les inconvénients de ce projet surpassent désormais les bénéfices. Annoncé à 1,5 M€ au printemps dernier, le projet est désormais estimé à 3,5 M€. L'évolution des coûts de fonctionnement sera-t-elle aussi importante? La charge en revient à la ville et nous n'avons aucune visibilité.

La mairie a depuis écrit au Département pour réclamer des garanties mais les incertitudes demeurent. D'autres équipements existent en France pour accueillir des compétitions internationales. A l'heure où le Département abandonne progressivement l'accueil de jour et laisse à la Ville le soin d'assumer en partie cette compétence, le financement de ce stade revêt un caractère immoral. "Comment justifier de laisser à la rue des enfants, des familles, des personnes dans la plus grande précarité et de construire pour quelques jours de compétition un équipement à 3,5 M€? " demande Karine Bui-Xuan Picchedda. Nous demandons à ce que le Département et l'Union Cycliste Internationale puissent envisager d'autres lieux en Haute-Savoie, ou sur des lieux déjà existants en France ou dans les pays frontaliers. En tout état de cause, les élus doivent pouvoir être à nouveau sollicités lors d'un prochain conseil municipal, à l'aune du projet finalisé, et d'une convention préalablement discutée sur les coûts et la répartition des responsabilités, en tenant compte des conséquences financières pour la Ville et des impacts pour la population.